

# Fidèles à Sa rencontre

La revue L'ORATOIRE vous présente de brèves réflexions pour vous accompagner au fil des jours de la neuvaine qui aura lieu à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, du 10 au 18 mars, en préparation à la fête solennelle de saint Joseph, le 19 mars.

Trois membres de la Congrégation de Sainte-Croix, famille religieuse de saint frère André, se relayeront pour livrer la prédication quotidienne à l'Oratoire : frère Thomas A. Dziekan, sœur Kesta Occident et père Claude Grou. Nous les remercions de leur collaboration à la rédaction de ce dossier spécial.



## Fidèles à accueillir nos frères et nos sœurs avec le Christ

Durant cette neuvaine que nous commençons aujourd'hui en préparation à la fête de saint Joseph, nous sommes conviés à une rencontre avec notre Dieu très aimant.

Le pape François parle inlassablement de la rencontre: avec notre frère ou notre sœur, avec notre prochain, avec ceux et celles qui nous aiment tout comme avec ceux et celles qui ne nous aiment pas. Notre rencontre avec autrui devient un moment privilégié de rencontre avec le Christ. Car lorsque nous allons vers l'autre, nous ne sommes pas seuls; nous le faisons avec le Christ.

Ces neuf jours de prière nous invitent à réfléchir sur notre propre rencontre avec Dieu, à examiner notre façon d'être à l'égard de nos frères et sœurs; et surtout, à les accueillir à bras ouverts et avec amour comme l'a fait Jésus.

Cette neuvaine nous donne aussi l'occasion de nous approcher de nos deux saints patrons, ici sur le mont Royal: saint Joseph et saint frère André. Dans les évangiles, aucune parole n'est attribuée à Joseph. Il ne dit mot mais il agit pour prendre soin de Marie et protéger l'enfant Jésus. Joseph le juste est l'exemple de celui qui enseigne et est un modèle de force, d'amour et de fidélité.

Saint frère André, disciple et grand ami de saint Joseph, nous invite à être fidèle à la prière et à l'amour. Il nous rappelle que nous devons nous tourner vers saint Joseph et surtout vers notre Dieu aimant. Oui, Dieu nous aime énormément, mais nous devons apprendre à apprécier cet immense amour, à nous laisser aimer par Dieu et à l'aimer immensément à notre tour.

*Saint Joseph, toi qui prends soin de nous et nous protèges; apprends-nous à accueillir l'amour prévenant de notre Dieu et à en témoigner auprès de nos frères et sœurs. Puisseons-nous servir les autres, les protéger, les accueillir, comme tu l'as fait dans la fidélité au Dieu d'amour.*



**Frère Thomas A. Dziekan, c.s.c.**

Frère Thomas Dziekan est, depuis avril 2018, supérieur provincial des Frères de Sainte-Croix de la Province Moreau dont la maison-mère est située au Texas. Ayant grandi aux États-Unis, il a surtout œuvré au sein des institutions d'enseignement de la Congrégation de Sainte-Croix: à Albany (NY), à Waterbury (CT), et à West Haven au Connecticut où il a lui-même étudié. Élu vicaire général et premier assistant du supérieur général de la Congrégation en 2010, il lui fut alors confié la préservation du patrimoine des

Sainte-Croix en France et l'inauguration au Mans du sanctuaire consacré au bienheureux Basile Moreau, fondateur de la Congrégation.



## JOUR 2 – 11 MARS

## Fidèles à servir à la manière de Jésus

Nous voilà au deuxième jour de notre neuvaine. Nous avons beaucoup à apprendre encore sur ce que signifie rencontrer l'autre, sur ce que signifie être fidèle. Souvent, dans de grands élans d'exubérance, nous pensons que c'est facile. Nous cherchons à être bons et à faire le bien mais...

Jetons un coup d'œil à cette rencontre dont nous parle l'évangéliste Matthieu. Une bonne mère, la mère des fils de Zébédée, amène ceux-ci à Jésus au moment où il s'apprête à monter à Jérusalem. Elle veut le meilleur pour ses fils et elle est prête à tout, même à demander directement à Jésus de leur réserver une place de choix à ses côtés. La réponse de Jésus est sans équivoque: « Quiconque veut être grand parmi vous doit être votre serviteur », dit-il, « tout comme le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Matthieu 20, 26-28).

Cette rencontre à laquelle Dieu nous convie exige que nous acceptions d'être petits, « cachés » dans une vie sans faste comme celle de Joseph à Nazareth. Sa seule tâche était d'aimer Jésus et Marie; et de les aimer de telle manière que

cela soit tout ce qu'il désire. Il ne l'a pas fait pour la gloire mais par amour.

Regardez saint frère André. Il était connu mais il n'agissait que pour le bien d'autrui, enseignant aux autres qu'ils devaient prier avec ferveur, sans relâche et avec foi. Il ne recherchait ni les honneurs, ni à se mettre à l'avant-plan. Le frère André avait choisi d'être au service des pauvres, des malades, des marginaux, des laissés-pour-compte. Et comme l'a dit Jésus, quand nous allons à la rencontre de l'autre; nous n'y allons pas seuls. Jésus est avec nous. Nous sommes avec Lui. On l'accompagne et on l'amène avec nous.

*Joseph, chef de la Sainte Famille, premier éducateur de Jésus, toi qui as rencontré notre Dieu aimant et qui intercède pour nous, montre-nous le chemin, amène-nous avec toi afin que nous puissions amener les autres à Jésus.*

## JOUR 3 – 12 MARS

## Fidèles à témoigner de notre foi

Aujourd'hui, l'Évangile nous convie à faire confiance au Seigneur. L'expérience de Lazare et l'homme riche présentée par saint Luc devient une interpellation à accueillir nos frères et nos sœurs; à les regarder avec amour, compassion et générosité de cœur.

En ce troisième jour de la neuvaine, nous sommes invités à ouvrir les yeux pour voir les personnes et les familles autour de nous qui souffrent; et à être sensibles à leurs conditions, solidaires de leurs luttes. Jésus nous demande de poser son regard d'amour sur chacune d'elles et d'agir pour leur bien. Oui, Jésus nous appelle à le rencontrer à travers ces femmes et ces hommes qui vivent des situations sociales difficiles, qui cherchent un répit, qui ont abandonné tout espoir ou qui repoussent les autres avec colère.

Ces rencontres nous touchent et nous transforment. Elles nous font prendre conscience de la présence de Dieu en nous et dans l'autre. Il y a une richesse et une grâce dans la rencontre: à découvrir et à partager. Nous sommes appelés à en témoigner. Comment? « La seule façon de rendre témoignage est d'être ce que nous sommes dans la banalité des réalités quotidiennes », expliquait le

bienheureux Christian de Chergé, moine de Tibhirine (1937-1996). Notre fidélité à notre rencontre avec Jésus vivant fait partie intégrante de notre témoignage.

Saint Joseph, par sa prévenance et son écoute, a su apporter la grâce de sa foi à sa rencontre avec les autres. Après de Jésus et de Marie, il avait un rôle privilégié en tant qu'époux, père, éducateur, protecteur, guide et pourvoyeur. Joseph a vécu la fidélité à la rencontre d'une manière que très peu parmi nous ne comprendrons jamais. Son ami, saint frère André, l'a vécue de la même manière.

Puissions-nous aspirer à cette profondeur de fidélité et de compréhension. Puissions-nous chercher à façonner un monde où règnent l'amour et la vérité, la paix et la miséricorde.

*Que saint Joseph et saint frère André intercèdent pour nous. Que nous sachions demeurer fidèles à proclamer l'amour de notre Dieu par le témoignage du quotidien de notre vie.*

## Fidèles à Celui qui nous invite à bien prendre soin de sa vigne

« À Dieu, la terre et toute sa plénitude, le monde et tous les peuples qui l'habitent car il a tout créé. » (Psaume 24, 1-2). Toutefois c'est à nous, les humains, que Dieu a confié sa création, nous demandant de prendre soin de notre terre et de tout ce qui en fait partie. À chaque personne sa mission particulière qui converge vers un seul but : faire fleurir et fructifier la vie « pour que tous et toutes, sans exception, aient la vie en abondance » (Jean 10, 9).

À saint Joseph, Dieu a confié Marie, celle qui devait porter au monde Jésus, Celui qui est Sa Vie même pour notre monde. Une fois qu'il a dit oui, Joseph n'a reculé devant aucun sacrifice. Il s'est comporté en fidèle vigneron de Dieu. Il a fait fructifier le don de Dieu et l'a fait mûrir en bon vin de salut pour tous les peuples de tous les temps.

En cette neuvaine, nous venons prier pour ce monde qui souffre et gémit en mal de vie (Romains 8, 22). Nous venons prier pour nos proches et pour nous, souvent désorientés, malades, en quête d'une vie meilleure. Malgré notre indigence, c'est à nous, aujourd'hui, que Dieu demande de faire cette vie meilleure pour nos proches et pour cette terre que nous habitons afin qu'elle soit habitable pour nous et pour les générations après nous. Ne soyons pas des vigneron négligents, voire homicides (Matthieu 21, 33-46) qui sèment la destruction. Comme pour Joseph et son ami, le frère André, Dieu nous invite à prendre fidèlement soin de sa vigne, pour que son bon vin réjouisse le cœur de notre monde.

*Saint Joseph, fidèle vigneron de Dieu, tu as veillé sur Marie, porteuse de Jésus, Son Fils. Aide-nous, malgré nos pauvretés, à veiller sur notre terre en détresse, sur nos familles et nos peuples déchirés par les guerres et les migrations. Apprends-nous à être porteurs et porteuses de Vie nouvelle pour notre monde.*



**Sœur Kesta Occident, c.s.c.**

Native du Cap-Haïtien, sœur Kesta est retournée sous le soleil d'Haïti en 2018 après 13 années passées au Canada à titre d'animatrice générale des Sœurs de Sainte-Croix. Elle avait auparavant été animatrice régionale des Sœurs de Sainte-Croix d'Haïti ainsi que présidente de la Conférence Haïtienne des Religieuses et Religieux (CHR). Ingénieure-agronome de formation, elle œuvre depuis deux ans au sein de l'équipe de l'Institut de Technologie et d'Animation (ITECA), un ONG haïtien engagé auprès des organisations rurales de fermiers et fermières, de femmes et de jeunes, dans des programmes visant des changements systémiques.

## JOUR 5 – 14 MARS

## Fidèles à Celui qui nous apprend à aimer de démesure

Notre Dieu est le Dieu de la démesure. Sa justice est miséricorde et défie nos logiques humaines du plus méritant.

« À moi qui n'ai jamais transgressé aucun de tes ordres, tu ne m'as jamais donné un veau pour festoyer... À ton fils qui a dilapidé ton bien avec des prostituées, tu as tué pour lui le veau gras » (Luc 15, 29-30). Le cœur du père de la parabole est une source inépuisable d'amour où chacun de ses fils peut s'abreuver gratuitement, en tout temps, sans se prévaloir de leur mérite. Pour lui, comme pour saint Augustin et saint Bernard : « *La mesure de l'amour est d'aimer sans mesure* ». Ce que Dieu nous demande c'est de croire à la prodigalité de sa source et de revenir y puiser sans peur.

Saint Joseph a cru assez en cet amour de démesure pour épouser Marie et donner un père à Jésus, sans succomber aux lois humaines de répudiation de cette jeune femme qui portait un enfant qui n'était pas de lui. Il a appris, lui aussi, à aimer de démesure, à abandonner sa réputation, sa sécurité, pour accompagner ce don de Dieu au monde,

Jésus, venu changer nos errances et nos désespérances en Vie en abondance.

Si le frère André ne cesse de tourner nos regards vers saint Joseph, c'est parce qu'il sait qu'il peut nous montrer le chemin de la justice-miséricorde, bien différente de la justice rétributive. Donner et pardonner à partir du « cœur qui comprend la misère » et non à partir du mérite... C'est ainsi que Dieu nous accueille et c'est ainsi que nous sommes appelés à accueillir et à traiter les autres.

*Saint Joseph, tu as accueilli Marie et Jésus, le Fils qu'elle portait, pour collaborer au plan de salut du Dieu-Miséricorde pour l'humanité. Prie Dieu de nous accorder cette largesse du cœur, cet amour de démesure qui accueille et accompagne les personnes blessées sur le chemin de Ses bénédictions.*

## JOUR 6 – 15 MARS

## Fidèles à Celui qui nous appelle à la rencontre... au-delà de toutes nos frontières

« Comment! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire à moi qui suis une femme samaritaine? » (Jean 4, 9). Pour rejoindre la femme samaritaine, Jésus se met en situation de celui qui partage avec elle un même besoin. De plus, il accepte d'être le plus démuné, car il n'avait rien pour accéder à l'eau du puits qui pouvait éteindre sa soif. Rencontrer une femme, une Samaritaine, en cette heure de grande canicule... au-delà des préjugés qui opposent Juifs et Samaritains, hommes et femmes de l'époque... et la rassasier à jamais...

Ainsi Joseph et Marie... Obligés de se réfugier dans une étable, ils ne pouvaient être accueillis que par des gens simples, des bergers qui leur ont apporté chaleur, musique, en compagnie de leurs animaux et des voix angéliques pour recevoir en échange Dieu lui-même fait Enfant.

Et le frère André... De santé fragile, il allait vers les personnes malades et souffrantes, avec la compassion même de Dieu. Une rencontre vraie, au-delà de toutes frontières, qui ne demandait aucune affiliation particulière sinon une confiance profonde dans cette quête de guérison pour continuer à servir.

L'Oratoire Saint-Joseph où nous vivons cette neuvaine pour la centième fois, cette année, est ce haut lieu de prières où nous venons de différents pays et cultures, dans l'espérance de la rencontre de Celui qui peut nous guérir et guérir nos familles, nos pays, notre terre.

Année après année, la Congrégation de Sainte-Croix, famille religieuse de saint frère André, assume fidèlement cet héritage de compassion pour que des corps et des cœurs assoiffés de guérison continuent d'être bénis et deviennent à leur tour bénédiction pour notre monde.

*Saint Joseph, tu as inspiré au frère André un cœur ouvert à toute détresse. Par ton intercession, que Dieu bénisse la Famille de Sainte-Croix, héritière fidèle de cette même mission à l'Oratoire et que les personnes de tous pays et origines y trouvent toujours réconfort pour continuer leur mission de compassion.*



## Fidèles à sa mission, même quand le monde nous rejette

Le passage de l'évangile de ce jour nous parle de Jésus qui revient dans son lieu d'origine. Il aurait sans doute pu espérer plus de sympathie et de compréhension mais, au contraire, il est rejeté. « Ils le jetèrent hors de la ville... ils voulaient le faire mourir » (Luc 4, 29). Devant cette confrontation, la réaction de Jésus se fait surprenante : « Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin. » (v. 30) Jésus est foncièrement libre, inatteignable. Ces menaces – même de mort – ne l'atteignent pas, ne le perturbent pas. Il ne craint pas.

Nous retrouvons des signes de rejet même dans les récits entourant la naissance de Jésus. L'évangéliste Luc nous dit que Marie « accoucha de son fils premier-né et le déposa dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes » (Luc 2, 7). Quand Marie et Joseph viennent le présenter au temple, Siméon dit à Marie que cet enfant sera « un signe contesté » (Luc 2, 34). L'évangéliste Matthieu ajoute que quelque temps après, Joseph prit Marie et l'enfant pour fuir la persécution. Joseph a su alors ce que signifiait qu'être rejeté. Mais se rappelant la parole de Dieu que l'ange lui avait transmise : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie » (Matthieu 1, 20), Joseph y demeurera fidèle toute sa vie.

Saint frère André a su, lui aussi, demeurer fidèle à sa mission d'accueil, même quand il devait faire face aux critiques et aux incompréhensions. De lui aussi, on pourrait dire qu'il était libre et inatteignable. Face aux critiques, « il allait son chemin », agissait selon ses convictions et en conformité avec la volonté de Dieu. Aujourd'hui comme hier, des chrétiennes et des chrétiens restent fidèles au Seigneur, à leur foi, et témoignent au cœur du monde de leur liberté intérieure que personne ne pourra leur ravir.

*Seigneur, tu nous invites à marcher à ta suite.  
Donne-nous la force pour demeurer fidèles à te servir  
et proclamer ton message d'amour et de compassion.*



**Père Claude Grou, c.s.c.**

Figure bien connue des pèlerins du sanctuaire, père Grou est recteur de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal depuis plus de 14 ans. Originaire de Ville Saint-Laurent, il est entré chez les Sainte-Croix en 1961. Au fil des ans, il a enseigné en Inde, accompagné des jeunes en formation à la vie religieuse, assisté le supérieur de la Province canadienne. Puis, de 1986 à 1998, il est le supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix. Des défis de taille l'attendaient ensuite à l'Oratoire : il mènera à bien

des projets majeurs pour le sanctuaire dont les fêtes du centenaire, la canonisation du frère André et le grand projet d'aménagement présentement en cours.

## JOUR 8 – 17 MARS

## Fidèles à Celui qui nous invite à pardonner

Dans son évangile, Matthieu rassemble des paroles de Jésus qui pourront guider les croyantes et les croyants dans leurs efforts pour bâtir une communauté fondée sur la pensée de Jésus. « Le disciple demande à Jésus : “combien de fois faut-il pardonner à ceux qui nous offensent ?” » (Matthieu 18, 21). Dans la parabole qui suit cette question, Jésus invite ses interlocuteurs à prendre conscience qu'ils ont eux-mêmes reçu le pardon du Seigneur et qu'ils doivent apprendre à pardonner. Cet appel à pardonner est d'une telle importance qu'il sera inscrit au cœur de la grande prière que Jésus a donnée à ses disciples : « Pardonne-nous comme nous pardonnons ».

La bible ne parle pas directement de pardon dans les rares passages où Joseph est mis en scène, mais nous pouvons deviner qu'à Bethléem, il aurait sans doute pu vivre avec beaucoup d'amertume au cœur. Après tout, les gens auraient pu faire un effort pour faire une petite place à Marie afin qu'elle puisse donner naissance à son fils dans des conditions convenables. Et puis Hérode qui avait voulu sans raison faire mourir cet enfant inoffensif... Devant les fermetures de cœur, Joseph garde le sien ouvert à la présence de Dieu. Il valait mieux oublier ces humiliations et poursuivre son chemin.

Frère André avait été humilié par le docteur Charette qui ne voyait en lui qu'un petit guérisseur et un charlatan. Le religieux continuait sa mission sans dire mot. Un jour, le médecin, désespéré et à bout de ressources devant son épouse malade, se tourne vers le frère André qui répond à sa demande en intercédant pour la guérison de cette femme. Le pardon, c'est parfois de savoir tourner la page devant un affront et chercher le bien de l'autre.

Il est difficile de pardonner, le chemin vers le pardon peut être long et douloureux mais l'appel de Dieu est sans équivoque. Pour être un enfant de ce Dieu qui pardonne, il nous faut placer le pardon au cœur même de notre vie.

*Ô saint Joseph, toi qui as su poursuivre ta mission et protéger Marie et l'enfant même devant les menaces les plus sombres; apprends-nous à demeurer fidèles à l'appel du Seigneur et à pardonner aux personnes qui cherchent à nous faire obstacle.*

## JOUR 9 – 18 MARS

## Fidèles à être, tout comme saint Joseph, des justes

Dans l'évangile de ce 9<sup>e</sup> jour de la neuvaine, Jésus dit : « si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens... » (Matthieu 5, 20) Et à propos de Joseph, l'évangéliste écrit : « Joseph était un homme juste » (Matthieu 1, 19). Qu'est-ce à dire ? Ayant appris que Marie, sa fiancée, était enceinte, il cherche dans un premier mouvement à être fidèle à la loi de justice. Les paroles de l'ange l'emmènent à dépasser ces règles de justice pour faire face à sa nouvelle mission. « Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit. » (Matthieu 1, 24)

Joseph avait compris que la véritable justice réside dans l'écoute du Seigneur et dans l'ajustement de sa vie à la volonté de Dieu y recherchant une parfaite harmonie. Cette justice est incroyablement plus exigeante puisqu'elle demande une attention constante à la volonté de Dieu. Prendre Marie avec lui, accepter d'être le père de l'enfant, cela allait transformer sa vie.

Comme son modèle, saint Joseph, le frère André saura ajuster sa vie à l'appel du Seigneur. Tout en demeurant

fidèle à ce que ses supérieurs lui demandaient, le frère André savait répondre à la volonté de Dieu en accueillant les milliers de personnes qui frappaient à sa porte. Il avait compris que Dieu l'invitait à aller toujours plus loin par la charité et la compassion envers l'autre. Il savait s'ajuster aux appels du Seigneur.

Tout comme saint Joseph et saint frère André, nous sommes tous appelés, jour après jour, à ajuster notre vie aux appels de Dieu. « Que ta volonté soit faite », disons-nous quotidiennement dans la prière du *Notre Père* en écho aux paroles de Jésus.

*Seigneur, nous voulons être attentifs à tes appels tous les jours de notre vie. Guide nos pas pour que nous sachions, tout comme saint Joseph et saint frère André, découvrir ta volonté et y demeurer fidèle.*

# Fidèles à Sa rencontre

*Seigneur,  
Toi qui ouvres les bras  
pour nous accueillir dans ton amour,  
tu nous appelles à marcher vers toi.*

*Tout comme saint Joseph a répondu  
fidèlement à l'appel de l'ange  
en marchant sur le chemin  
que tu as tracé pour lui,  
nous voulons garder notre cœur  
ouvert à tes appels.*

*Guidés par l'exemple de saint frère André  
qui, chaque jour, a su aller à ta rencontre,  
en se mettant au service des hommes  
et des femmes qui venaient à lui,  
nous voulons t'accueillir  
dans la rencontre de l'autre.*

*Tout comme l'ont fait des milliers  
de pèlerins depuis cent ans,  
nous venons aujourd'hui,  
te prier avec fidélité et confiance.*

*Fais de nous des artisans d'un monde  
où règnent l'amour et la vérité,  
le pardon et la paix.*

*Nous te le demandons,  
à toi, notre Père,  
par ton Fils et dans l'Esprit.  
Amen.*

## Neuvaine à saint Joseph 10 au 18 mars

Tous les jours, prédication sur le thème *Fidèles à Sa rencontre* lors des messes de 14 h et 19 h 30

## Fête de saint Joseph 19 mars

### CÉLÉBRATIONS SOLENNELLES DANS LA BASILIQUE

- 10 h** présidée par  
Mgr André Richard, c.s.c.  
archevêque émérite de Moncton
- 14 h 30** Mgr Louis Corriveau  
évêque de Joliette
- 19 h 30** Mgr Christian Lépine  
archevêque de Montréal

### CÉLÉBRATIONS DANS LA CRYPTÉ

- en français: **7 h, 8 h, 9 h, 11 h 30, 16 h 30**  
en anglais: **12 h 30 et 20 h**  
en espagnol: **15 h**

---

#### Illustrations du dossier spécial :

Pages 9, 10, 12, 14 et 16 :  
Détails des œuvres en bronze des portes des confessionnaux  
de la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph [Robert Prévost].  
Photos : Nathalie Dumas

Page 9 :  
Statue de saint Joseph [Joseph Guardo] et calvaire  
en bois de chêne [Henri Charlier] du chœur de la basilique.  
Photo : Samuel Martin